

100 ARTISTES

**QU'EST-CE QUE
L'ART CONTEMPORAIN
EN FRANCE ?**

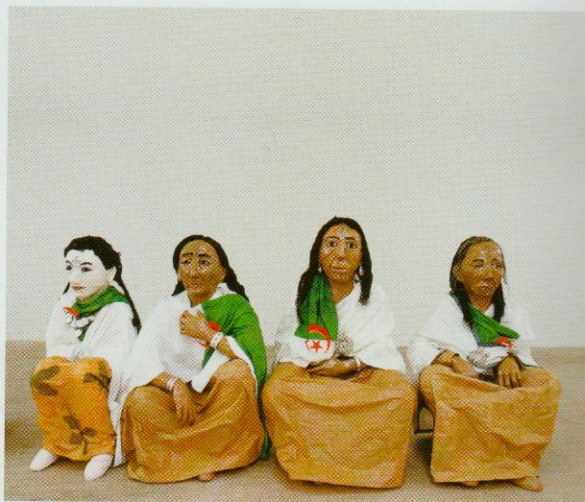


Beaux Arts
magazine

29
2000

OLIVIER BLANCKART

*«La reproduction des images
les plus communes de la
culture de masse, à partir des
matériaux les plus communs
de la culture marchande,
génère paradoxalement de la
singularité et de l'émotion.»*



BIOGRAPHIE

Olivier Blanckart est né en 1959 à Bruxelles. Il vit et travaille à Paris.

GALERIE

Loevenbruck, Paris. Guy Bärtschi, Genève.

EXPOSITIONS

- 2005 «L'idiotie, expérience Pommery #2», expo collective, domaine Pommery, Reims.
- 2004 «Le grand afflictif», Mamco, Genève.
- 2003 «Olivier Blanckart», la Tête d'obsidienne, Fort Napoleon, La Seyne-sur-Mer.
- 2002 «Don't Go Breaking My Heart», galerie Loevenbruck, Paris.
- 1998 «Remix pour le temps présent», galerie le Triangle, Frac Aquitaine, Bordeaux.
- 1995 «La galerie des urgences», centre Pompidou, Paris.
- 1990 «Perinde ac cadaver ?», Villa Arson, Nice.

À LIRE

Blanckart: quasi-objets, Olivier Blanckart & Alain Goulesque, coéd. musée de l'Objet de Blois/galerie Loevenbruck, Paris, 2002, 20 €.



Olivier Blanckart est sans doute le plus appliqué des artistes post-anarchistes de sa génération. Autodidacte, il passe pourtant systématiquement par la copie, une pratique typique de tout apprentissage académique fondé sur l'idée que l'ingestion des grands maîtres et de leurs mythologies se fait au bénéfice de l'élève.

Mais on parlera plutôt ici d'imitations brutes et infidèles. Blanckart réalise des sculptures avec un banal Scotch de couleur d'après des photographies, les transférant approximativement dans une taille présumée réaliste. Les modèles d'origine sont précisément choisis pour leur médiagenie, parce qu'ils ont acquis une certaine évidence culturelle. Passés au crible de l'artiste, ces clichés transfèrent leur force visuelle et leur pouvoir d'évocation à des scènes figuratives épaisses et brillantes. Dotées d'une profondeur et d'une plasticité brute, sa statuaire prend alors une étrange dimension expressionniste. Le Scotch est chez Blanckart un agent d'amplification. Sa nécessaire imprécision attaque la surface lustrée du cliché photographique pour le rendre de façon imprévisible, exagérément présent, chargé d'une qualité charnelle hyperartificielle. Si le Scotch brun vaut pour la peau d'Elvis, cette technique revient alors à celle d'un coloriage grossier. Dernièrement, Blanckart s'est propulsé en dehors de l'image, dans l'échafaudage d'un mythe biblique réadapté selon une interprétation délirante des conditions actuelles d'existence de Dieu, sous les auspices d'Internet... Olivier Blanckart dresse des statues bancales à des icônes vitrifiées. **Émilie Renard**

Algérie, les femmes déviolées

2004, sculpture en Scotch, papier kraft et carton, 83 x 58 x 65 cm environ chacune. Courtesy galerie Guy Bärtschi, Genève.